

LES JUMELAGES DU CALVADOS

Cécile Chombard-Gaudin *, Sylvannick Ribault **

RÉSUMÉ Les communes du Calvados se distinguent par une propension aux jumelages très supérieure à celle que l'on trouve dans d'autres régions. La majorité concerne des communes britanniques; la proximité géographique et surtout les héritages historiques y expliquent cet essor spectaculaire. Les jumelages avec l'Allemagne sont deux fois moins nombreux.

ABSTRACT Towns and villages in Calvados differ from others by their tendency to twinning, which is highly superior to that of other regions. In most of the cases it concerns British boroughs. This dramatic growth can be explained by geographical nearness and mainly by historical inheritances. The number of twinings with Germany is 50% less important.

RESUMEN Los municipios de Calvados se distinguen por tener una propensión a los hermanamientos muy superior a la de otras regiones. La mayoría concierne a municipios británicos, debido a la proximidad geográfica y, especialmente, a los legados históricos. Su número duplica el de los hermanamientos con Alemania.

• CALVADOS • JUMELAGES • UNION EUROPÉENNE

• CALVADOS • EUROPEAN UNION • TWINNINGS

• CALVADOS • HERMANAMIENTO • UNIÓN EUROPEA

Dans le domaine des jumelages, le département du Calvados est un exemple très particulier à double titre: d'abord par le taux très élevé de communes jumelées — plus d'une commune sur 4 quand la moyenne en France n'atteint sans doute pas une sur 10 —, ensuite en raison de la polarisation des choix de jumelages: contrairement à la tendance française de conclure majoritairement des jumelages avec l'Allemagne, en 1992, 56% des communes jumelées du Calvados s'étaient choisi un partenaire britannique; 33% seulement étaient jumelées avec une commune allemande et 11% avec des partenaires du reste du monde.

En outre, les villes sœurs des communes du Calvados ne sont pas dispersées sur le territoire britannique mais concentrées dans le Devon: en gros, 3 jumelages sur 4 y sont localisés. Cette situation est due à l'action d'une structure originale qui, depuis vingt ans, œuvre pour le rappro-

chement des communes de ces deux régions. Un Comité départemental de jumelage Calvados-Devon fut créé en 1971 sous l'impulsion de quelques personnalités politiques anglaises et françaises, notamment des conseillers généraux. Dès 1969, des contacts avaient été pris par ceux-ci avec leurs homologues du County Council du Devon. Ce comté avait été choisi bien sûr pour sa proximité géographique et pour la langue qui y est parlée, mais aussi pour des raisons historiques qui vont de Guillaume le Conquérant aux souvenirs de la seconde guerre mondiale. Enfin, le cadre naturel entre une côte touristique et un arrière-pays rural aux paysages tranquilles créait une sensibilité partagée. La charte de jumelage a été signée en 1971 à Exeter (qui en France s'était jumelée en 1957 avec Rennes, Caen étant jumelée avec Portsmouth, dans le Hampshire, depuis 1987). Presque 2 jumelages sur 3 qui ne concernent pas le

* CNRS, GIP RECLUS - Maison de la géographie, 17, rue Abbé de l'Épée, 34000 Montpellier

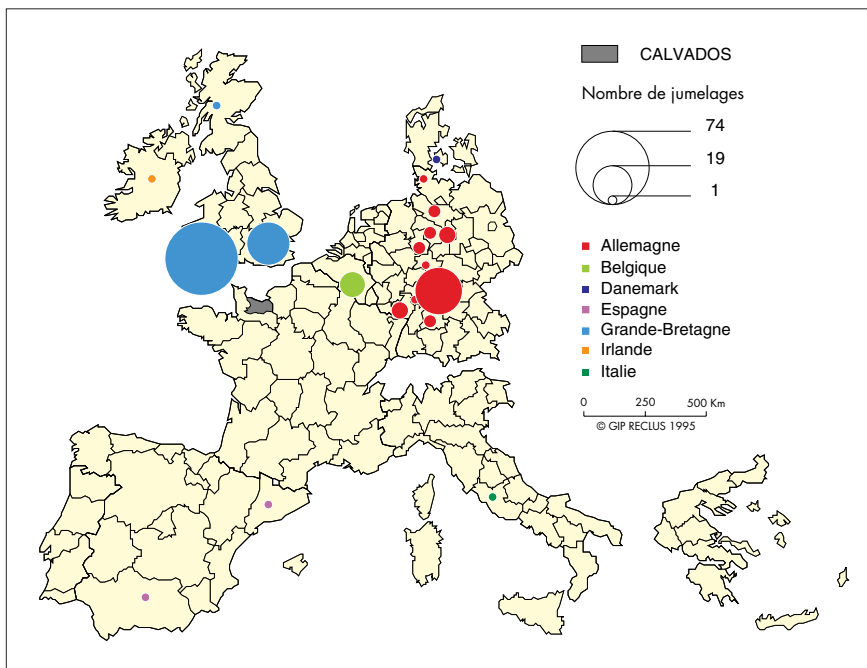
** Université de Caen

Devon se situent dans le Hampshire et le Sussex, qui sont face au Calvados.

En 1986, une deuxième charte de jumelage a été signée avec la Basse-Franconie, approfondissant ainsi les contacts qui existaient depuis une vingtaine d'années. Certaines villes avaient établi des jumelages avec l'Allemagne, telles Caen, Falaise ou Louvigny. Mais, dans l'ensemble, le lourd héritage laissé par la guerre était peut-être, ici plus qu'ailleurs, un frein considérable aux initiatives communales en ce sens. L'obstacle de la langue ne facilitait pas non plus les échanges. 3 jumelages allemands sur 5 sont situés en Basse-Franconie, les deux tiers se concentrant autour de 3 villes: Wurzburg, Aschaffenburg et Bad-Neustadt.

Si l'on ajoute aux 98 jumelages britanniques et aux 49 jumelages allemands ceux qui ont été réalisés dans d'autres pays, on arrive à un total d'environ 170 jumelages qui concernent 190 communes (1), chiffre considérable pour un seul département. À titre de comparaison, la région Languedoc-Roussillon (avec 5 départements) en possède à peu près autant, la Bourgogne (4 départements) atteint environ 230 jumelages.

Le Comité départemental des jumelages Calvados-Devon-Basse-Franconie a pris en 1991 l'appellation de Comité départemental des jumelages. Il se compose désormais de 3 commissions (Devon, Basse-Franconie, autres pays européens) dont il fédère les communes jumelées. Une quatrième commission «jeunes» fut créée pour sensibiliser les jeunes et les amener à redonner un nouveau souffle aux actions entreprises par leurs aînés. Le Comité intervient à plusieurs niveaux: il favorise les prises de contact entre communes, entre associations (sportives, culturelles, folkloriques), entre organismes professionnels et consulaires; il



1. Jumelages entre communes du Calvados et communes de l'Union Européenne

s'emploie à développer les participations aux grandes foires locales. Il est aidé par un Service des jumelages et des échanges européens récemment mis en place par le Conseil régional. Le rôle central du Comité départemental des jumelages n'exclut pas que d'autres organismes comme le Conseil des communes et régions d'Europe et la Fédération mondiale des villes jumelées-Cités unies (auprès desquels le CDJ joue le rôle de structure relais) interviennent à leur niveau pour aider à la recherche de partenaire par exemple.

Le foisonnement des jumelages et la richesse des échanges qu'ils permettent depuis de longues années placent le Calvados parmi les régions les plus actives en France dans ce cadre très particulier de relations internationales des collectivités locales que sont les jumelages.

(1) Certaines petites communes du Calvados se sont associées dans un jumelage avec un unique partenaire étranger.

Note: Le point de départ de cet article est le mémoire de maîtrise de géographie présenté par Sylvanick Ribault à l'Université de Caen en 1992.